herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Tortue peinte

Chrysemys picta

Chrysemys picta est une tortue semi-aquatique diurne d'Amérique du Nord, aux rayures rouges et jaunes sur le cou, les pattes et le bord de la carapace. La carapace atteint 13-25 cm, et l'animal peut vivre de nombreuses décennies. Un adulte exige un grand bac filtré contenant plusieurs centaines de litres d'eau, un emplacement de bain de soleil chaud et des UVB puissants.

Famille: Emydidae Nom anglais: Painted Turtle

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**13-25 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**300-500 g**
Espérance de vie	**25-40 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**130 × 65 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**20-30 °C**
Zone de bain de soleil	**30-40 °C**
Température, nuit	**15-24 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 25-35 cm
Température de l'eau	**21-27 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-15 œufs**
Pontes par an	**1-5**
Incubation	**72-80 jours** à 25-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Chrysemys picta est une tortue d'eau douce de petite à moyenne taille, qui passe la majeure partie de la journée dans l'eau et sort sur la terre ferme pour se chauffer au soleil et pondre. La carapace (carapace dorsale) est ovale, lisse et relativement plate, vert olive à noire, sans carène. Le plastron est jaune, parfois avec des tons rougeâtres et des dessins sombres au centre. La peau est vert olive à noire, avec des rayures rouges et jaunes sur le cou, les pattes et la queue ; le visage porte des rayures jaunes et une grande tache jaune derrière chaque œil. Les pieds sont palmés. Toutes les mesures du texte désignent la longueur de la carapace.

Les adultes mesurent 13-25 cm, et les femelles sont plus grandes que les mâles. La femelle a une carapace plus haute et plus arrondie et pèse en moyenne environ 500 g, contre environ 300 g pour le mâle. Le mâle se reconnaît à ses griffes très longues aux pattes avant et à sa queue plus longue et plus épaisse, où le cloaque est situé plus loin. La taille varie selon la sous-espèce

: la sous-espèce occidentale est la plus grande et dépasse rarement 20 cm, quelques individus atteignant 25 cm ; l'orientale et la centrale atteignent environ 18 cm, et la forme méridionale environ 15 cm.

L'espèce compte trois sous-espèces, qui s'hybrident là où leurs aires de répartition se rejoignent. L'orientale (*C. p. picta*) a les plaques de la carapace alignées en rangées droites en travers du dos et un plastron jaune presque uni. La centrale (*C. p. marginata*) porte une tache sombre et symétrique au milieu du plastron. L'occidentale (*C. p. bellii*) présente sur la carapace un motif clair en réseau et une grande tache colorée, souvent rougeâtre, qui s'étend vers le bord du plastron. La forme méridionale (*C. dorsalis*) est aujourd'hui le plus souvent considérée comme une espèce à part entière. Les soins sont les mêmes pour toutes les formes.

L'espèce est souvent confondue avec *Trachemys scripta*. *C. picta* est plus plate et n'a ni la tache rouge derrière l'œil ni le plastron tacheté.

La longévité en captivité est généralement de 25-30 ans, et quelques animaux atteignent 40-50 ans. L'espèce est craintive et n'est pas une tortue que l'on prend en main ; la plupart des animaux sont stressés par la manipulation. Une tortue adulte a besoin d'un grand volume d'eau, de chaleur et d'UVB tout au long de sa longue vie.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Chrysemys picta est la tortue la plus répandue d'Amérique du Nord et la seule dont l'aire s'étend de l'Atlantique au Pacifique. L'espèce vit dans le sud du Canada, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick au Québec, à l'Ontario et aux provinces des Prairies jusqu'à la Colombie-Britannique, dans la majeure partie des États-Unis, du Maine à l'État de Washington et à l'Oregon, et dans un seul cours d'eau du nord du Mexique (Chihuahua). Vers le sud, elle atteint la côte du golfe du Mexique en Louisiane et en Alabama, et dans le sud-ouest des États-Unis (notamment au Texas, au Nouveau-Mexique, en Arizona et dans l'Utah), on ne trouve que des populations dispersées.

La sous-espèce orientale vit des provinces maritimes canadiennes à la Géorgie, à l'est des Appalaches. La centrale vit dans la région des Grands Lacs et dans le Midwest jusqu'au Tennessee et au nord-ouest de l'Alabama. L'occidentale vit des prairies canadiennes et des Grandes Plaines vers l'ouest jusqu'à la côte du Pacifique.

En dehors de son aire d'origine, l'espèce est aujourd'hui présente à l'état introduit, notamment autour de Phoenix en Arizona, ainsi qu'en Allemagne, en Espagne, aux Philippines et en Indonésie, à la suite de lâchers d'animaux. Les pays figurant sur la carte ne correspondent qu'à l'aire de répartition d'origine.

> **Aire d'origine:** Canada, États-Unis et Mexique.

HABITAT

Chrysemys picta vit dans les eaux douces calmes et peu profondes au fond vaseux et mou : étangs, petits lacs, marais, marécages, rivières et canaux lents. L'espèce préfère les grandes zones humides à végétation aquatique abondante et aux longues périodes de hautes eaux, et elle s'en sort aussi dans les étangs artificiels et les eaux polluées.

La journée suit le soleil. L'animal sort de l'eau au lever du jour et se chauffe pendant plusieurs heures sur des troncs, des pierres et d'autres objets au-dessus de l'eau. Une fois réchauffé, il retourne à l'eau pour se nourrir, puis, après s'être refroidi, il ressort une ou deux fois. De nombreux animaux se chauffent ensemble, et jusqu'à 50 individus peuvent s'empiler sur un même tronc. En cas de danger, ils glissent à toute vitesse dans l'eau. La nuit, l'animal se repose sur le fond ou sur un objet immergé.

Dans les régions plus froides, l'espèce hiberne en s'enfouissant dans la vase au fond de l'eau. Les jeunes éclosent en août et en septembre ; dans les régions du nord, beaucoup restent dans le nid pendant l'hiver et en sortent au printemps suivant ; ils supportent le gel, car leur sang peut se surfondre. Dans les régions les plus au sud, l'espèce n'hiberne pas forcément. Les femelles quittent l'eau à partir de la fin mai pour creuser un nid, souvent dans un sol sableux, dégagé et ensoleillé, près de l'eau.

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'animal dans un aquarium, un grand bac ou un bassin d'intérieur fermé, non dans un terrarium ordinaire. Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace du plus grand animal et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. L'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large. Des dimensions de 130 × 65 × 60 cm conviennent à une tortue pouvant atteindre 25 cm et donnent une partie aquatique de 90 × 65 cm avec 35 cm d'eau (environ 200 litres), une partie émergée de 40 × 65 cm et un rebord de 25 cm au-dessus de l'eau. Plus grand est toujours mieux, et chaque tortue supplémentaire demande plus d'espace.

Aménagez dès le départ une installation pour un animal adulte, car les jeunes grandissent vite. L'eau est lourde : 200 litres pèsent 200 kg, aussi placez l'installation sur un sol capable de la supporter. La partie émergée doit être assez grande pour que l'animal sorte entièrement de l'eau et sèche. Construisez-la comme une berge ou une étagère avec une rampe rugueuse, et posez une grande pierre plate comme zone d'insolation. La lampe et l'UVB se placent directement au-dessus de la zone d'insolation. Une cachette sous l'eau doit être sûre, afin que l'animal ne puisse pas rester coincé et se noyer. Les plantes du bac sont déchiquetées, que l'animal les mange ou non. Le fond peut rester nu, ou bien vous pouvez utiliser des pierres trop grosses pour être avalées, ou du gravier si fin qu'il passe sans dommage.

Veillez à ce que l'installation soit parfaitement à l'épreuve des évasions, à l'intérieur comme à l'extérieur. Un bassin extérieur en été doit être protégé à la fois contre les évasions et contre les prédateurs : une clôture enfoncée d'au moins 30 cm dans le sol, et un filet au-dessus. Évitez les filets à mailles fines, qui coupent une grande part des UVB du soleil.

TEMPÉRATURE

La surface de l'emplacement de bain de soleil doit être à environ 40 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge quelques heures après l'allumage des lampes, et l'air au-dessus de cet emplacement à 30-35 °C. Chauffez avec des lampes halogènes dans des dômes profonds à douille en céramique, et placez la lampe à la même distance de l'emplacement que le tube UVB. L'air du reste de la pièce doit être à 20-30 °C pendant la journée.

L'eau doit être à 24-27 °C. Les adultes supportent une eau plus fraîche, jusqu'à environ 21 °C, et les jeunes ont besoin de 24-29 °C ; ces deux chiffres sont empruntés à *Trachemys scripta*. Réglez le chauffe-eau sur la température la plus basse, afin de créer un gradient dans le bac, et protégez-le avec un écran en plastique perforé ou un tube en PVC pour que l'animal ne se brûle pas. Contrôlez l'eau avec un thermomètre numérique et veillez à ce qu'il n'y ait pas de courant d'air, car de fortes variations de température peuvent provoquer des infections respiratoires.

La nuit, les lampes sont éteintes et la température de l'air peut descendre à environ 15-24 °C. L'allumage et l'extinction des lampes se règlent sur une minuterie pour 11 à 13 heures de lumière par jour.

L'hibernation est naturelle chez l'espèce. L'animal cesse de manger quand l'eau devient plus froide que 15-18 °C en automne, et dans les régions du nord l'hibernation dure d'octobre à mars, avec une température corporelle d'environ 6 °C ; les populations les plus méridionales n'hibernent pas forcément. En captivité, l'hibernation n'est pas une obligation, et un animal gardé à température constante toute l'année s'en sort très bien. Si vous voulez offrir une hibernation à l'animal, suivez la même procédure que pour *Trachemys scripta* : uniquement des animaux sains et bien nourris après un contrôle vétérinaire, pas de nourriture les dernières semaines avant, 3-5 °C pendant 14 semaines au plus et pesée toutes les 2 à 4 semaines. Un animal qui devient léthargique et cesse de manger de lui-même en pleine saison chaude doit être conduit chez le vétérinaire.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité d'une tortue aquatique, c'est l'eau elle-même ; l'hygrométrie de l'air n'est donc pas documentée précisément pour l'espèce et n'est pas déterminante ; 50-80 % dans la pièce suffisent largement. Ce qui compte, c'est la propreté de l'eau.

L'animal défèque dans l'eau, qui se salit donc vite. Utilisez un filtre puissant et renouvelez régulièrement une partie de l'eau ; le filtre seul ne suffit pas. Retirez les restes de nourriture et les saletés avec une épuisette après le repas.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal ; elle doit donc être profonde, propre et chaude. Elle doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large, et 25-35 cm conviennent aux adultes. La température est de 24-27 °C (voir Température).

Le filtre doit filtrer à la fois mécaniquement et biologiquement. La partie mécanique retire les restes de nourriture et les excréments ; la partie biologique, avec de la mousse ou des anneaux en céramique, abrite des bactéries utiles qui transforment les déchets azotés toxiques. Les bactéries ont besoin d'une eau en mouvement. Un filtre conçu pour les poissons est souvent

trop faible : choisissez-en un prévu pour au moins 2 à 3 fois le volume d'eau, de préférence un filtre externe à tonneau. Les filtres de sol et les petits filtres internes ne conviennent pas. Un diffuseur d'air apporte de l'oxygène en plus, mais n'est pas un filtre.

Nettoyez le filtre au moins une fois par mois et rincez le média filtrant dans l'eau du bac, pas dans celle du robinet, afin de conserver les bactéries. N'utilisez jamais de savon. Débranchez l'appareil avec les mains sèches avant de toucher au filtre, et raccordez tout le matériel électrique situé près de l'eau à un disjoncteur différentiel. Ne nettoyez pas le filtre dans la cuisine.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont indispensables. L'espèce relève de la zone de Ferguson 3-4. L'indice UV à la surface de l'emplacement de bain de soleil doit être d'environ 3,0-4,0, et il peut y avoir des zones à indice UV plus faible, pour que l'animal puisse choisir. Utilisez un tube T5 HO avec réflecteur, qui couvre 50-75 % de la longueur de l'installation et se place au-dessus de l'emplacement de bain de soleil.

La distance entre le tube et le dos de l'animal est de 28-33 cm pour un tube à 5-6 % d'UVB et de 43-53 cm pour un tube à 10-12 % d'UVB. N'accrochez jamais le tube à moins de 25 cm de l'emplacement, car le rayonnement ne couvre alors pas l'animal de façon uniforme. Le plastique et le verre bloquent entièrement les UVB, et les filets en arrêtent une partie : il ne doit donc rien y avoir entre le tube et l'animal. Les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement. À l'extérieur, le soleil apporte à la fois chaleur et UVB pendant les mois chauds.

Complétez avec une lampe lumière du jour puissante d'environ 6 400 K. La lumière doit être allumée environ 12 heures par jour. N'utilisez jamais de lumière colorée, même la nuit, car les yeux de l'animal sont très sensibles aux couleurs.

ALIMENTATION

C. picta est omnivore. À l'état sauvage, elle mange des plantes aquatiques, des algues, des insectes aquatiques, des crustacés, des escargots, de petits poissons et des charognes. Les jeunes sont surtout carnivores, et avec l'âge le régime devient plus végétal. La tortue mange dans l'eau : jetez donc la nourriture dans le bac. Le rouge et le jaune de la peau viennent de pigments végétaux (caroténoïdes) apportés par l'alimentation, et un régime varié avec des algues et des plantes aquatiques entretient les couleurs.

Le plan d'alimentation est emprunté à *Trachemys scripta*, dont le régime est presque identique. Les animaux de moins de 1 an reçoivent environ 50 % de nourriture animale et 50 % de végétaux : nourriture animale tous les jours, végétaux tous les jours et granulés un jour sur deux. Les animaux de plus de 1 an reçoivent 25 % de nourriture animale et 75 % de végétaux : nourriture animale 1 à 2 fois par semaine, végétaux tous les jours et granulés 2 à 3 fois par semaine. Une portion de nourriture animale correspond à ce que l'animal peut manger en 5-10 minutes, une portion de végétaux à la taille de la carapace et une portion de granulés à celle de la tête.

Choisissez des granulés à 30-40 % de protéines, pauvres en graisses, avec de la vitamine D et un rapport calcium-phosphore élevé, et donnez des compléments en vitamines et minéraux. Nourriture animale : vers de terre, vers de farine, blattes, grillons, crevettes et krill, escargots d'élevage et petits poissons ; les animaux entiers valent mieux que les morceaux. Végétaux : lentilles d'eau, laitue d'eau, jacinthe d'eau, pissenlit, trèfle, mouron des oiseaux, laitue, chicorée et chou frisé. Les fruits sont une friandise occasionnelle. Ne donnez jamais d'avocat, d'oignon, de tomate, d'agrumes, de champignons, de rhubarbe ni de piment fort. N'utilisez que des plantes sauvages sûrement identifiées et non traitées. L'animal reçoit son calcium par les granulés et par un os de seiche placé dans le bac, dont il faut d'abord retirer le dos en plastique dur.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

C. picta est diurne, craintive et prompte à fuir dans l'eau. Elle n'est pas apprivoisée et n'apprécie pas le contact : on ne la manipule donc que si c'est nécessaire, par exemple pour un contrôle de santé ou un nettoyage. La manipulation stresse l'animal, qui peut mordre et griffer. S'il faut le soulever, prenez-le par en dessous et tenez la carapace à deux mains. Lavez-vous les mains au savon avant et après, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal.

L'espèce n'est pas vraiment sociale, mais elle tolère d'autres tortues de même taille aux besoins similaires, s'il y a beaucoup de place et de nombreux abris et emplacements de bain de soleil. Les deux sexes peuvent se montrer dominants ou territoriaux. Si l'on observe une agressivité persistante, offrez un bac plus grand ou séparez les animaux. Ne gardez des mâles avec des femelles que si les femelles peuvent s'échapper, car les mâles peuvent être brutaux lors de l'accouplement. La formule la plus simple est un seul animal dans un grand bac.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a des griffes plus longues aux pattes avant, une queue plus longue et plus épaisse, et le cloaque est situé plus loin sur la queue ; la femelle est plus grande, a une carapace plus haute et une queue plus courte. Les mâles atteignent la maturité sexuelle à 7-9 cm de longueur de plastron, dans la plupart des populations après 2-5 ans, et les femelles à 10-13 cm de longueur de plastron après 6-10 ans. Dans les populations les plus septentrionales, c'est plus lent : les mâles après 7-9 ans et les femelles après 11-16 ans. La croissance est rapide les premières années, puis les animaux grandissent lentement.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu sous l'eau, au printemps et à l'automne, lorsque l'eau est encore fraîche. Le mâle suit la femelle jusqu'à se retrouver face à elle, et lui caresse le visage et le cou avec ses longues griffes ; une femelle réceptive répond par le même geste. Si cela se répète plusieurs fois, la femelle nage vers le fond, où l'accouplement a lieu. Le mâle peut blesser la femelle avec les pointes dentées du bec et avec ses griffes. La femelle peut conserver du sperme jusqu'à trois ans et pondre plusieurs couvées après un seul accouplement, et une couvée peut avoir plusieurs pères.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond de la fin mai à la mi-juillet, de 4 seulement jusqu'à 15 œufs par couvée, selon la taille et la sous-espèce (environ 5 chez l'orientale, 8 chez la centrale et 12 chez l'occidentale). La plupart des femelles pondent 1-2 couvées par an, et quelques-unes jusqu'à 5. Elle creuse avec les pattes arrière un nid en forme de fiole dans un sol meuble, sableux et ensoleillé, y dépose les œufs, rebouche le trou et quitte le nid. Ce travail dure jusqu'à quatre heures. Une femelle doit toujours disposer d'un bac de terre ou de sable sur la partie terrestre, même lorsqu'elle est gardée seule, afin d'avoir un endroit où creuser.

INCUBATION

Les œufs ont une coquille molle et souple, et sont blancs et poreux. L'incubation dure 72-80 jours dans la nature, et à peu près autant dans des conditions artificielles ; les jeunes sortent en août et en septembre. Le sexe est déterminé par la température d'incubation : 23-27 °C pendant le tiers médian de l'incubation donnent des mâles, et des températures plus élevées ou plus basses donnent des femelles, mais la quantité d'eau dans le nid compte davantage que la température pour la survie, le métabolisme et la croissance. Incubez les œufs à 25-30 °C ; ce chiffre est une estimation, car une température d'incubation en captivité n'est pas documentée pour l'espèce. Dans les régions du nord, les jeunes passent l'hiver dans le nid et en sortent au printemps suivant.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes se débrouillent seuls dès l'éclosion ; les parents ne s'occupent ni des œufs ni des petits. Ils vivent de leur vitellus pendant la première semaine à une semaine et demie, puis commencent à manger. Dans la nature, ils grandissent vite et doublent souvent de taille au cours de la première année. Les jeunes sont surtout carnivores (voir Alimentation).

Un jeune peut être gardé dans un bac contenant au moins environ 40 litres d'eau et une partie terrestre où il peut sécher entièrement. Chaque jeune supplémentaire demande environ 20 litres d'eau de plus. L'eau doit être à 24-29 °C, et il faut des cachettes, un emplacement de bain de soleil et des UVB. Si plusieurs jeunes sont gardés ensemble, ils doivent être de même taille, et tous doivent avoir de la nourriture.

Santé et erreurs courantes

Les tortues cachent leurs maladies : soyez attentif aux changements. Pesez et mesurez régulièrement l'animal, et tenez un carnet de bord du poids, de l'appétit et du comportement. Signes de maladie : yeux gonflés ou enfoncés, animal qui penche ou ne parvient pas à plonger, bouche ouverte, mousse ou bulles au nez, bains de soleil excessifs ou refus d'entrer dans l'eau, refus de manger, croissance déformée ou irrégulière, décoloration et plaies sur la peau ou la carapace.

Problèmes typiques et erreurs d'entretien : - Eau sale, si le filtre est trop faible ou si l'eau n'est pas renouvelée. - Carence en calcium et maladies des os et de la carapace en cas d'UVB ou de calcium insuffisants. - Plastique avalé provenant d'un os de seiche ou de l'aménagement. - Volume d'eau trop faible, où l'animal ne peut pas nager ni sortir de l'eau. - Courants d'air ou air trop froid, qui peuvent provoquer des infections respiratoires.

Tous les reptiles peuvent être des porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et la transmettre aux humains. Lavez-vous les mains au savon avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Après une morsure, rincez la plaie à l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyez-la avec un savon doux ; consultez un médecin en cas de plaies profondes, qui saignent ou qui s'infectent.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, garde la bouche ouverte ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.